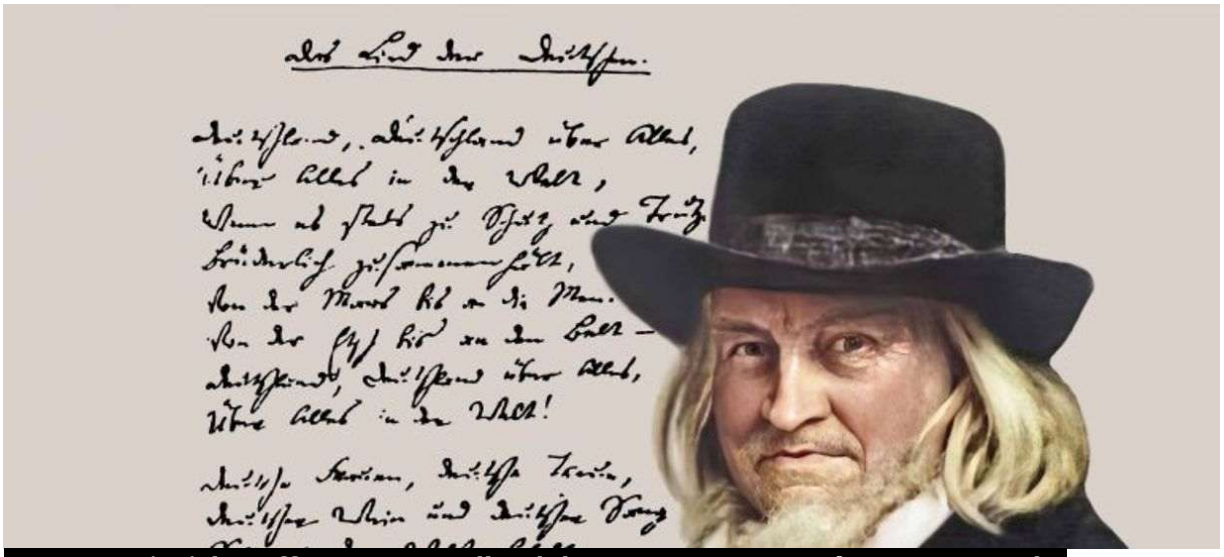
L’hymne national allemand



August Heinrich Hoffmann von Fallersleben (1798–1874), poète et auteur du Deutschlandslied.

01.07.2026 –

Avant les rencontres de l’équipe d’Allemagne, des millions de personnes entendent l’hymne national. Seule la troisième strophe du « Deutschlandlied » est chantée.

Avant chaque match de la Mannschaft, des millions de personnes entendent résonner l’hymne national allemand, constitué de la 3e strophe du *Lied der Deutschen* (également appelé *Deutschlandlied*), un poème d‘August Heinrich Hoffmann von Fallersleben datant de 1841, sur une mélodie composée par Joseph Haydn en 1796/97 :

Einigkeit und Recht und Freiheit
für das deutsche Vaterland!
Danach lasst uns alle streben
brüderlich mit Herz und Hand !
Einigkeit und Recht und Freiheit
sind des Glückes Unterpfand:
|: Blüh im Glanze dieses Glückes,
blühe, deutsches Vaterland!

Quand la 3e strophe du *Deutschlandlied* est-elle devenue l’hymne national ?

Entre 1952 et 1991, l’ensemble du *Deutschlandlied* est considéré comme l’hymne de la République fédérale, bien que seule la 3e strophe soit chantée lors d’événements officiels. En 1991, soit quelques mois après la Réunification de l’Allemagne, le

président fédéral Richard von Weizsäcker et le chancelier Helmut Kohl désignent officiellement la 3e strophe comme hymne national de l'Allemagne réunifiée. Depuis, cette strophe, à l'exclusion des autres, est considérée comme un symbole de l'État et bénéficie à ce titre d'une protection particulière. Mais contrairement à des pays comme la France ou la Pologne, l'hymne allemand n'est pas inscrit dans la Constitution ni régi par une loi.

Pourquoi l'hymne national est-il constitué seulement de la 3e strophe ?

August Heinrich Hoffmann von Fallersleben a composé le *Lied der Deutschen* en1841 sur l'île alors britannique de Helgoland. En 1841, le territoire germanophone est constitué d'une multitude d'États plus ou moins vastes. Opposé à ce morcellement, le poète s'engage en faveur de l'unité de l'Allemagne. Mais certains passages de son poème, qui exprimaient à l'époque son désir d'une Allemagne forte et unie, peuvent aujourd'hui prêter à confusion. En outre, les frontières linguistiques allemandes dépassent largement le territoire allemand actuel. Face à la difficulté de concilier ces ambiguïtés avec l'image de la République fédérale d'aujourd'hui, la première et la deuxième strophe du *Deutschlandlied* ne sont plus chantées.

Quel rôle le *Lied der Deutschen* joue-t-il dans l'histoire allemande ?

Reflet de l'aspiration à une Allemagne unifiée, le *Lied der Deutschen* est souvent chanté pendant la révolution de 1848/1849, avant de sombrer dans l'oubli. Pendant la République de Weimar, il est choisi comme hymne national en 1922 à l'initiative du président du *Reich* Friedrich Ebert. Grâce à ses paroles appelant à un sentiment national, le gouvernement espère susciter au sein de la population une plus grande adhésion au jeune État démocratique. Après leur accès au pouvoir en 1933, les nazis conservent l'hymne, d'autant que le texte de la première strophe semble légitimer la guerre de conquête qu'ils prévoient de mener. Lors des événements officiels, le premier couplet du *Deutschlandlied* est ainsi joué et chanté avant le *Horst-Wessel-Lied*, l'hymne du parti nazi. C'est d'ailleurs essentiellement pour cette raison que seule la 3e strophe est aujourd'hui conservée comme hymne national.

D'où vient la mélodie de l'hymne national allemand ?

En 1796/97, le compositeur autrichien Joseph Haydn crée la mélodie pour François II, empereur d'Autriche et de Hongrie. Le chant est alors adopté comme hymne impérial avec les paroles *Gott erhalte Franz, den Kaiser.* Il est chanté en Autriche jusqu'à la fin de l'Empire en 1867, avec des variations dans le texte en fonction de l'empereur.